

MOUVEMENT POUR
LA RENAISSANCE
DU CAMEROUN



CAMEROON
RENAISSANCE
MOVEMENT

AUTORISATION MINATD N°000221 DU 25 JUILLET 2008/ LETTRE MINATD N°0002249/LMINATD/DAP/SDE/STP DU 02 AOÛT 2012

DÉCLARATION SUR LA POURSUITE DU CONFLIT ARMÉ ET L'ACCUMULATION DES MORTS DANS LES RÉGIONS ANGLOPHONES DE NOTRE PAYS

L'assassinat effroyable des enseignants auquel s'ajoute un prêtre blessé, survenu le 26 septembre 2023 dans le village Kembong, Département de la Manyu, Région du Sud -Ouest, qui s'ajoute à plusieurs autres assassinats perpétrés en cette période de rentrée scolaire dans les deux régions anglophones du pays, rappelle combien il est urgent de revenir à la table d'un dialogue politique inclusif et franc, au cours duquel les préoccupations politiques légitimes de nos compatriotes anglophones, et notamment la question de la forme de l'État, devront être examinées dans un élan républicain.

Au nom du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC) et en mon nom personnel, j'adresse nos condoléances les plus attristées aux familles des compatriotes lâchement assassinés à Kembong, ainsi qu'à toutes les victimes, militaires et civiles, de cette guerre que nous nous sommes infligés en tant que Nation.

Combien de morts supplémentaires faudra-t-il pour qu'enfin, toutes les parties prenantes de ce conflit armé qui endeuille les régions anglophones de notre pays depuis plus de six ans se décident à y mettre un terme. Cette guerre insensée sème le deuil sans fin et la désolation, distrait les ressources qui auraient pu être utilisées notamment pour donner un avenir à la jeunesse camerounaise, ruine progressivement les perspectives de développement de ces régions et creuse un fossé toujours plus grand entre les Camerounais.

Quelles que soient nos opinions sur cet incendie qui continue de brûler même lorsque ses flammes ne sont pas toujours vives, c'est un désastre pour notre pays.

Le MRC est constant dans sa position au sujet de ce drame que nous aurions pu nous épargner, avec un peu de volonté politique. Il réitère que c'est par un vrai dialogue politique inclusif, et non par les armes que ce conflit peut être arrêté et une solution idoine apportée aux problèmes posés. Ni les opérations militaires de l'Armée nationale, ni les attaques des groupes

sécessionnistes armés n'apporteront un traitement durable aux causes de ce conflit qui a déjà fait trop de dégâts de toutes sortes.

Yaoundé, le 29 septembre 2023

Le Président National

Maurice KAMTO